Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Oresse (la Grande-) - Tome III

Oresse (la Grande-), f., c^{ne} de *Montjean,* à 5 kil. E. du bourg. — *Le lieu et appartenance de Louresse,* 1493 (Tit. de la Patrière). — *Le lieu seigneurial, le chasteau de l'Oresse,* 1620 (Reg. par.). — *La maison seigneuriale de l'Oresse,* 1682 (Tit. de la Patrière). — *L'Oresse,* chât. (Jaillot). — *La Grande-Oresse,* chât. (Cassini). — Les lieux de l'Oresse en Loiron, Montjean, Courbeveille, Beaulieu, sont situés sur le même ruisseau, une des branches de l'Oudon, qui portait peut-être ce nom. — Seigneurie vassale de la châtellenie de Montjean. Le château, qui appartenait aux huguenots, fut pillé vers 1590 par Pierre Le Cornu, gouverneur de Craon. Le curé de Montjean s'y réfugie au mois d'avril 1616 et y porte les registres paroissiaux, « à cause des incursions des gens d'armes pour lors estans dans le pays, et aussi, ajoute-t-il, à cause d'une grande maladie que j'avoie ». Les registres protestants mentionnent en 1619, 1638, « l'Église de l'Oresse ». Jacquine Geslin, servante au château, âgée de dix-neuf ans, et dont les parents étaient morts à Baugé, abjura le protestantisme aux mains de M. Cheue, curé de Courbeveille, le 10 juin 1668. « Je doy ma conversion, déclare-t-elle, à la prière et à l'intercession de la Vierge sainte pour qui j'ai toujours eu de la dévotion depuis que j'ay appris d'une honneste femme l'*Ave Maria* ». Il n'existe plus que quelques décombres et les douves dans l'emplacement du château.

Seigneurs : Le seigneur de la Patrière, 1446. — André L'Enfant, frère du seigneur de la Patrière, vend à Olivier de la Roussière et à Marie de l'Épine, puis fait le retrait vers 1493. — Guy des Vaux, sieur de Saint-Victor, fils d'Urbaine de Quincé, mari : 1° de Claude de Saint-Melaine, veuve du malheureux Criquebœuf ; 2° de Judith de Lozeray, fille d'Henri de L. et de Guyonne de la Faucille, 1620. Jean Pihour, son gentilhomme domestique, est inhumé catholiquement à Montjean ; lui-même est en relation avec Guy de Rieux, gouverneur de Brest. — Guy des V., époux de Marie Pantin, puis de Marie de Madaillan, 1673. Samuel, son fils aîné, qui avait eu d'Élisabeth Courant du Portail : Marie-Anne, 1681 ; Élisabeth-Madeleine, 1682, baptisées par Demay, ministre de Terchant, s'exila en Hollande, passa au service de la Prusse et mourut de ses blessures en 1714. Son fils Samuel, qui l'avait suivi, mourut sans alliance. Guy-Philippe, issu de Marie de Madaillan, abjura le protestantisme, fut clerc et chapelain de Coudoie à la Trinité de Laval, puis épousa Pélagie de la Roche-Giffart, demeura en ses châteaux de Combrée et de la Perrine (Marigné-près-Daon), vivait en 1750. Il avait vendu à Jacques Hoisnard, époux de Marguerite Lelong, en 1693, la terre de l'Oresse, qui fut portée en mariage par Marie-Anne Berset à François-Marie-Charles d'Aubert, avant 1750. Louis-Élisabeth-Marie d'A., issu de ce mariage, eut de Rose-Françoise des Vaux, Rose d'A., baptisée à la Trinité de Laval en 1773.

Arch. de la M., B. 2.316, 2.456, 2.629, 2.637, 2.658, 2.695, 2.998.